

par Farouk F. Grewing, Benjamin Acosta-Hughes et Alexander Kirichenko, *The Door Ajar. False Closure in Greek and Roman Literature and Art*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2013 qui explore avec nuance, sous le titre de la « porte entrouverte », les multiples variations signifiantes de l'entre-deux et de la fausse sortie (*false closure*, *Trugschluss*) tant dans la littérature gréco-latine qu'à l'appui de quelques représentations figurées. Aurore HAMM

Marco DE MARCO (Éd.), *Fiesole, Museo Civico Archeologico. Un secolo di bellezza*. Florence, Edizioni Polistampa, 2013. 1 vol. 32 x 24,5 cm, 175 p., nombr. ill. n.b. & coul. Prix : 28 € (relié). ISBN 978-88-596-1323-7.

Ce nouveau catalogue du musée communal de Fiesole adressé par les éditions Polistampa à la Rédaction de *L'Antiquité Classique* a été publié à l'occasion du centenaire de l'ouverture du musée (1914) et d'une réorganisation des collections qu'il abrite (2013). L'ouvrage s'adresse au grand public mais aussi au curieux intéressé par l'histoire de cette cité étrusque située sur les hauteurs de Florence. Il s'ouvre sur quelques brèves études contextuelles suivies par un catalogue illustrant les pièces les plus importantes de la collection. À côté des objets provenant des fouilles de Faesulae, lesquelles ont mis au jour un temple étrusque puis romain, un théâtre du premier siècle et un complexe thermal d'époque impériale, le musée abrite des pièces issues de collections qui lui ont été léguées, en particulier des urnes cinéraires étrusques et des sculptures d'époque impériale de la collection d'Eduardo Albites et des vases grecs, gréco-italiques et étrusques réunis par Alfiero Costantini. Le livre s'ouvre sur une utile chronologie des découvertes fortuites et des fouilles menées à Fiesole, décrivant ainsi les principales étapes de la constitution de la collection. Suit une présentation par M. De Marco des vestiges archéologiques de la ville, à l'exception de la muraille étrusque (p. 19-24), et des enrichissements de la collection au XX^e siècle (p. 25-33). C. Salvianti présente une belle synthèse de l'« antiquarisme » régional qui se développa dès la fin du XVIII^e mais surtout dans la seconde moitié du XIX^e s., à la faveur de la promotion en 1865 de Florence comme capitale de l'Italie par Victor-Emmanuel II (p. 35-49) ; M. Cantini exploite de son côté les archives locales pour rendre vie au projet architectural d'Ezio Cerpi (1868-1958) qui livra en 1914 le tempietto ionique qui abrite aujourd'hui le musée centenaire (p. 51-60). La seconde partie du livre comprend le catalogue (p. 61-157), constitué d'un choix de 87 pièces jugées importantes dont sont publiées des photographies d'assez bonne qualité, accompagnées d'une brève notice. Le catalogue débute par les objets retrouvés à Fiesole et dans sa région, présentés suivant un ordre chronologique, et se poursuit par les antiquités léguées au musée. Mentionnons en particulier le grand bronze animalier découvert en 1882, louve romaine ou, selon G.C. Cianferoni qui lui consacre une notice approfondie (p. 78-81), lionne étrusque – l'alliage utilisé paraît le confirmer – peut-être réemployée à l'époque romaine. D'un réel intérêt, à côté des petits bronzes votifs, des miroirs et des urnes cinéraires étrusques, deux éléments d'un cycle en terre cuite décorant un temple d'époque républicaine, des reliefs décoratifs découverts dans le théâtre, les statues d'Osiris (perdue) et d'Isis de Taposiris (conservée) signalées par les inscriptions *CIL* XI, 1543 et 1544. Un regret majeur cependant, que les notices ne

soient accompagnées d'aucune bibliographie ou renvois aux principaux *corpora* épigraphiques, lesquels auraient permis au lecteur d'évaluer d'un coup d'œil la notoriété, l'intérêt spécifique et les problèmes posés par les pièces présentées ; à titre d'exemple, il lui aurait ainsi été possible de se forger une opinion plus informée sur les deux portraits acquis à la fin du XIX^e s. ou au début du XX^e s. par le Marquis Eduardo Albites, bustes controversés dans lesquels M. De Marco reconnaît sans discussion Vibia Sabina (Inv. 2553) et Vibia Matidia (Inv. 2554) ; (voir en dernier lieu, E. Marlowe, *Shaky Ground: Context, Connoisseurschip and the History of Roman Art. Debates in Archaeology*, New York – Londres, 2013, p. 22-24). Une petite postface, une brève bibliographie générale et des résumés en anglais clôturent ce joli volume relié et d'un prix démocratique.

Laurent THOLBECQ

Marion BOLDER-BOOS, *Ostia: der Hafen Roms. Zaberns Bildbände zur Archäologie*. Darmstadt, Philipp von Zabern, 2014. 1 vol. nombr. ill. coul., 144 p. Prix : 29,95 €. ISBN 9783805348195.

Ce beau livre sur Ostie, port de Rome, est destiné à un large public cultivé. Son auteur connaît son sujet ; elle a déjà publié sur les temples et cultes de la cité, notamment dans le volume issu de sa dissertation doctorale (*Heiligtümer römischer Bürgerkolonien. Archäologische Untersuchungen zur sakralen Ausstattung republikanischer coloniae civium Romanorum*, Rahden/west., 2011 (cf. *AC* 82 [2013], p. 667-668). L'ouvrage présenté ici vise à offrir un aperçu chronologique du développement urbain de la cité, depuis ses origines – avec la fondation du *castrum* à la fin du IV^e s. av. n.è. – jusqu'à son abandon. Chaque chapitre est articulé autour d'une présentation des principaux types de monuments, sur la base de quelques exemples significatifs. Les cultes et temples ainsi que les habitats se retrouvent dans chacun des chapitres ; à partir du 2^e chapitre (sur la colonie aux II^e et I^{er} s. av. n.è.), une section de chacun d'entre eux est également consacrée aux édifices liés au stockage ou au commerce, ou encore aux activités artisanales. Dans les chapitres consacrés à l'Empire, l'auteur prête aussi, à juste titre, une attention aux initiatives édilitaires des empereurs, particulièrement soutenues dans le port de Rome, étant donné son importance pour le ravitaillement de Rome. Des encarts au sein de différents chapitres présentent diverses thématiques : la mort et les sépultures ; les thermes ; un hôtel à Ostie ; le *macellum* ; le culte de Mithra. Trois appendices fournissent au lecteur des précisions sur les différentes phases de l'histoire romaine, sur les appareils de construction et les types de pavement mais aussi sur la terminologie architecturale. Nombreuses photos couleur, d'excellente qualité ; plans de bâtiments (souvent simplifiés, sans qu'il n'apparaisse nécessairement clairement quelle est la phase illustrée). Un ouvrage à recommander au lecteur souhaitant une introduction bien illustrée sur le port de Rome mais qui laissera les spécialistes perplexes sur certaines interprétations (ainsi, par exemple, l'attribution du temple de l'autel rond à Apollon est loin d'être assurée) ou datations (le temple de Bona Dea de la *regio IV* remonterait selon l'auteur à l'époque augustéenne, alors qu'il est généralement daté, plus prudemment, de la période julio-claudienne).

Françoise VAN HAEPEREN